

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

DEVENIR LEUR ESCLAVE À COUCHES

TERRY MASTERS

Devenir leur esclave à couches

Devenir leur esclave à couches

Terry Masters

Première publication : 2024

Droits d'auteur © AB Discovery 2024

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Devenir leur esclave à couches

Auteur : Terry Masters

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2024

www.abdiscovery.com.au

Devenir leur esclave à couches

J'ai failli m'évanouir en entrant dans son appartement. Je n'arrivais pas à croire que cela se produisait et, en même temps, j'avais les jambes qui flageolaient d'impatience. L'air frais d'automne me rappelait mes années d'école et mes longs fantasmes de soumission.

Sandy m'avait abordé à la sortie du grand magasin et m'avait avoué m'avoir observé pendant des semaines, errant dans le rayon femmes et jetant des coups d'œil nerveux aux sous-vêtements en soie et aux nuisettes. Elle avait réussi à me bloquer le passage pour que nous puissions discuter. Elle m'avait confié son goût pour les jeunes hommes minces et que nous pourrions bien nous amuser ensemble. J'allais donc passer le week-end chez elle.

Mes parents pensaient que j'allais chez un ami, mais en réalité, je passais le week-end avec une superbe jeune femme de trente ans qui m'avait promis deux nuits de fantaisie déguisée en fille. Elle m'a immédiatement conduit dans une chambre et m'a dit de m'asseoir sur le lit.

« Veux-tu être mon bébé ? » demanda Sandy en s'approchant d'une grande commode dans sa chambre.

J'ai acquiescé d'un signe de tête, sans savoir exactement ce qu'elle voulait dire.

Ouvrant un tiroir, elle en sortit plusieurs objets, les apporta et les déposa sur le lit à côté de moi. Sans un mot, elle sourit et se retourna vers la commode. Je baissai les yeux et aperçus sur le lit ce qui ressemblait à une couche pliée et moelleuse et à un grand pantalon en plastique rose. La couche était rose. J'eus un frisson d'angoisse en imaginant ce que pouvaient bien signifier cette couche et ce pantalon.

C'en était presque trop pour moi, mais je n'ai pas pensé à m'enfuir. J'avais toujours été un garçon soumis et très petit pour mon âge, mais je n'avais jamais imaginé porter des couches et des culottes en plastique.

« Tu joueras pour moi ? » demanda-t-elle. « Personne d'autre ne connaîtra notre secret. »

Devenir leur esclave à couches

Mon petit pénis était en érection dans mon short. Bien sûr que j'allais jouer pour elle.

« Je dois te faire changer de ces vêtements ennuyeux. »

Je n'ai pas regardé ce qu'elle avait apporté d'autre au lit pendant que Sandy me retirait mon t-shirt et mon short. Instinctivement, mes mains se sont baissées pour l'empêcher de m'enlever mon caleçon.

« Espèce de petite sotte », dit-elle en riant. « Laisse-moi enlever cette vilaine culotte. »

Le fait qu'elle m'ait appelée « fille » m'a encore plus excitée et je l'ai laissée passivement finir de me déshabiller.

« C'est formidable ! » s'exclama-t-elle. « J'avais raison de penser que tu n'as même pas encore beaucoup de poils qui poussent là-bas. »

Mon visage a dû devenir rouge. J'avais toujours été gêné par la taille de mon anatomie.

« Ne t'inquiète pas, je te trouve adorable », dit-elle en me poussant doucement en arrière pour que je m'allonge sur le lit. Puis, elle s'approcha et commença à prendre les objets qu'elle avait sortis de la commode.

« Ce soir, on va jouer à la petite fille. Ces couches et ces culottes en plastique te garderont au sec, car ce week-end, tu n'auras pas le droit d'aller aux toilettes. Je serai ta maman et je ferai tout pour toi. »

J'avais toujours fantasmé d'être habillé en fille par une femme plus âgée, mais jamais avec des couches. Je repensais à cette nouvelle et délicieuse sensation d'impuissance tandis que je la regardais plier les couches puis les glisser sous mes fesses relevées. L'idée d'être enfermé dans des couches et de les utiliser me donnait la tête qui tourne d'excitation et mon sexe semblait palpiter d'impatience.

« Ce sont des chaussures à sept couches avec plusieurs empiècements, vous devrez donc vous dandiner en marchant, mais ne vous inquiétez pas, vous ne marcherez pas beaucoup. »

Elle m'a dit de lever les fesses pendant qu'elle me glissait la couche épaisse. Ensuite, elle a enduit mon pénis en érection d'huile

Devenir leur esclave à couches

pour bébé et a fini par le saupoudrer de talc. Les couches étaient incroyablement épaisses ; elle les a remontées et fixées avec de grandes épingles roses. J'ai trouvé la sensation du tissu froncé entre mes jambes érotique. Après avoir tapoté le devant de ma couche, elle s'est mise à fredonner en secouant le pantalon en plastique.

« C'est tellement bruyant, c'est génial ! » dit-elle. « C'est le préféré de Jim. »

J'aurais dû lui demander qui était Jim, mais j'étais tellement absorbée par mon rêve qui se réalisait que rien d'autre ne comptait pour moi, si ce n'est le fait d'être sa petite fille. Tandis qu'elle enfilait le pantalon en plastique par-dessus ma couche, je gémis de plaisir.

« Eh bien, n'est-ce pas merveilleux d'être une petite fille ? » répondit-elle. « Tu es si petite et si mignonne. Ces vêtements sont un peu grands pour toi. »

Après ça, elle m'a mis debout et m'a fait me dandiner dans la pièce. La couche écartait mes jambes et le pantalon en plastique bruissait bruyamment. Je sentais l'humidité de mon sperme.

« On va finir de te préparer », dit Sandy.

Les trente minutes suivantes furent comme un rêve, tandis qu'elle continuait de me transformer en petite fille. Sandy avait une armoire pleine de robes en satin faites à ma taille. Elle choisit pour moi une robe rose qui, avec le jupon que je portais aussi, n'était pas assez longue pour couvrir mes fesses encore couvertes par ma couche. J'étais également obligée de porter des chaussettes à volants avec des chaussures noires de petite fille. Pendant qu'elle me coiffait, je tétais un grand biberon de lait qu'elle avait rapporté de la cuisine.

« Maintenant, je vais te poser pendant que je me prépare pour ce soir. »

Elle m'a conduite au salon où elle avait étalé un rideau de douche sur le sol, devant la télévision. Elle m'a pris la bouteille et m'a fait m'agenouiller. Je me suis soudain sentie très détendue, presque somnolente.

« Ouvre la bouche », dit-elle en faisant le tour de moi pour se placer derrière.

Devenir leur esclave à couches

J'ai fait ce qu'elle m'a demandé et je me suis retrouvé avec un gros bâillon en caoutchouc en forme de pénis enfoncé de force dans la bouche. J'ai essayé de le recracher, mais elle était plus forte : elle a tiré dessus et a bouclé la sangle derrière mon dos.

« Maintenant, allongez-vous sur le ventre et mettez vos mains derrière vous », ordonna-t-elle.

La situation évoluait rapidement et j'ai eu très peur. J'ai obéi sans hésiter et j'ai senti une corde douce s'enrouler plusieurs fois autour de mes poignets. Puis elle a serré la corde entre mes poignets, me laissant ligotée et impuissante. Ensuite, elle a fait de même avec mes chevilles, puis les a remontées pour les attacher à la corde qui retenait mes poignets.

« Cela devrait vous maintenir à un seul endroit pendant que je me prépare. »

Je ne m'étais jamais sentie aussi impuissante et insignifiante qu'en la regardant, la bouche bâillonnée par un énorme pénis. La salive coulait autour du bâillon et sur le rideau de douche. Malgré mes dix-huit ans, je me suis surprise à pleurer.

« Ne t'inquiète pas, dit-elle. Maman ne te fera pas de mal. C'est ce que tu voulais, toi qui rêvais de porter les vêtements de la petite fille dans le magasin. »

Je ne pouvais que gémir à cause du bâillon. Elle avait raison. C'est à ça que je rêvais pendant mes longues journées d'école.

Elle m'a laissée sans défense et seule sur le sol. Peu après, j'ai eu envie d'uriner. Je me suis lentement détendue et j'ai laissé un filet d'urine remplir ma couche. La chaleur qui se répandait sur mon ventre et mon entrejambe était si agréable qu'après seulement quelques frottements contre le rideau de douche en caoutchouc, j'ai joui d'un coup.

« On s'est bien amusés ? »

J'ai ouvert les yeux et j'ai vu que Sandy m'avait filmé.

« Maintenant que tu as mouillé ta couche, laisse-moi t'aider à faire autre chose. »

Elle a glissé sa main dans ma couche et j'ai senti quelque

Devenir leur esclave à couches

chose de froid s'enfoncer de force dans mon anus. J'ai grogné, la bouche bâillonnée. Elle m'a laissé là et cette sensation de culpabilité familière qui m'envahit après la masturbation m'a envahi. J'étais prêt à tout arrêter. Mais être ligoté et bâillonné avec un pénis en caoutchouc ne me laissait pas le choix.

Je ne sais pas combien de temps je suis restée par terre, mais je me suis endormie. Je me suis réveillée en sursaut en entendant Sandy parler à quelqu'un dans le couloir, près de la porte d'entrée.

« Ferme les yeux, mon grand », l'ai-je entendue dire. « J'ai une grande surprise pour toi. »

J'ai commencé à me débattre pour me délier quand j'ai vu Sandy faire entrer dans la pièce un grand homme noir aux yeux fermés.

« Vous pouvez les ouvrir maintenant. »

Il ouvrit les yeux et me vit. Un large sourire illumina son visage.

« C'est le gamin du magasin ? » demanda-t-il.

« Il est venu jouer pour le week-end. »

« Est-ce qu'il aime sucer ? »

Elle a ri : « Il s'entraîne avec un gode en caoutchouc depuis plusieurs heures maintenant. »

Je ne savais pas si j'aimais la tournure que prenaient les choses. Mes fantasmes n'avaient jamais inclus d'autre homme.

« Eh bien, il va falloir donner du lait à la petite fille », dit-il en baissant son pantalon et en s'approchant de moi pour se tenir debout, son gros pénis dressé.

« Elle a déjà rempli ces couches ? » demanda-t-il.

Sandy s'approcha et posa sa main sur son épaule. « Ça ne devrait plus tarder. »

Pendant ce temps, ils sont allés s'asseoir sur le canapé pour me regarder. Sandy avait de nouveau sa caméra vidéo.

« Bouge, petite fille, et essaie de te détacher. »

J'étais devenue un bébé complètement soumis et j'obéissais à tous ses ordres. Je me débattais, les jambes et les poignets liés, faisant